

# LES RÉCITS DE VIE ET DE FORMATION: LEURS FONCTIONNALITÉS EN RECHERCHES, FORMATIONS ET PRATIQUES SOCIALES

■ MARIE-CHRISTINE JOSSO

<https://orcid.org/0000-0002-3925-9146>

Université de Genève

## RÉSUMÉ

Ce texte présente une tentative de délimiter les contours actuels et les ouvertures possibles de l'usage des (auto)biographie dans les champs de l'éducation, la formation, la santé, le social, les ressources humaines en entreprises et cela quelque soient les formes méthodologiques et les façons de donner à voir (les arts inclus) qui seront données par les chercheurs, les auteurs, les professeurs et les formateurs. Les fonctions construites appartiennent aux prémises d'une épistémologie méta-disciplinaire du sujet connaissant qui reste à construire par les nouvelles générations.

**Mots-clés:** (Auto)biographie. Épistémologie méta-disciplinaire. Sujet connaissant.

## ABSTRACT

### LIFE STORIES AND TRAINING: ITS FUNCTIONALITIES IN RESEARCH, TRAINING AND SOCIAL PRACTICES

This text presents an attempt to delimit the current contours and the possible openings of the use of (auto) biography in the fields of education, training, health, social, human resources in companies and whatever the methodological forms and ways of giving to see (the arts included) that will be provided by researchers, authors, teachers and trainers. The constructed functions refer to the premises of a meta-disciplinary epistemology of the knowing subject that still needs to be built by the new generations.

**Keywords:** (Auto)biography. Meta-disciplinary epistemology. Knowing subject.

## RESUMO HISTÓRIAS DE VIDA E FORMAÇÃO: SUAS FUNCIONALIDADES EM PESQUISA, FORMAÇÃO E PRÁTICAS SOCIAIS

Este texto apresenta uma tentativa de delimitar os contornos atuais e as possíveis aberturas do uso da (auto)biografia nos campos da educação, formação, saúde, social, recursos humanos em empresas, seja quais forem as formas metodológicas e as maneiras de dar a ver (as artes incluídas) que serão proporcionadas por pesquisadores, autores, professores e formadores. As funções construídas referem-se às premissas de uma epistemologia meta-disciplinar do sujeito de cognição que ainda precisa ser construído pelas novas gerações. **Palavras-chave:** (Auto)biografia. Epistemologia meta-disciplinar. Sujeito de conhecimento.

## RESUMEN REGISTROS DE VIDA Y ENTRENAMIENTO: SUS FUNCIONALIDADES EN INVESTIGACIÓN, ENTRENAMIENTO Y PRÁCTICAS SOCIALES

Este texto presenta un intento de delimitar los contornos actuales y las posibles aperturas del uso de (auto)biografía en los campos de educación, formación, salud, social, recursos humanos en las empresas y que, independientemente de las formas metodológicas y formas de dar para ver (las artes incluidas) que serán proporcionadas por investigadores, autores, profesores y formadores. Las funciones construidas se refieren a las premisas de una epistemología meta-disciplinaria del sujeto conocedor que todavía necesitan construir las nuevas generaciones. **Palabras clave:** (Auto) biografía. Epistemología metadisciplinaria. Sujeto de conocimiento.

Ce texte propose une réflexion plus approfondie, déjà esquissée par écrit en Juin dernier, pour comprendre ce qui caractérise et surtout unit l'extrême variété des approches qui se sont mises en place tous pays et toutes activités professionnelles confondus à partir du rhizome originel, porté par l'ASIHVIF (Association Internationale des Histoires de Vie en Formation) dans les années 80 et 90, et qui a permis tous ces bourgeonnements nationaux et internationaux que nous connaissons aujourd'hui. Le paradigme biographique dans les sciences humaines s'est progressivement répandu dans

nos sociétés occidentales, en Amérique latine, notamment au Brésil, en mettant l'accent sur Abrahão (2018a; 2008b; 2014; 2004), Souza (2019; 2018; 2006; 2004), Catani (2014; 2006; 2004), Passeggi (2014; 2008a; 2008b;), Sousa (2008), Vicentini; Gallego (2018), Peres; Assunção (2010), Sanches (2010)<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Pour ne citer que quelques textes de ces chercheurs. La production brésilienne est si prolifique que les lecteurs devraient aller à la recherche des publications des Congrès Internationaux de recherche (Auto)biographique - CIPAs et des publications, en particulier, des universités de Rio Grande do Sul, de São Paulo, de Salvador, de Natal, d'UFPEL. Mes références donnent également accès aux éditeurs et à d'autres auteurs. Je

J'ai eu le plaisir de faire partie des fondateurs et fondatrices de ce rhizome francophone; de contribuer ainsi dès le début par mes recherches et mes pratiques dans des universités et en divers lieux professionnels à des élaborations théoriques aux premiers symposiums. Grâce entre autres, à la maison d'édition L'harmattan nos recherches commencèrent à être publiées et être connues (2019; 2017; 2016; 2014; 2012; 2011a; 2011b; 2010a; 2010b; 2010c; 2009a; 2009b; 2008a; 2008b; 2008c; 2007; 2006). Avec le recul, je peux dire que je suis très contente de l'accueil reçu par ma contribution personnelle sous forme de livres et d'articles de revues en diverses langues (portugais, espagnol, anglais, francophonie, italien) parmi lesquels les publications brésiliennes occupent une bonne place<sup>2</sup>.

Je remercie ainsi l'invitation qui m'est faite de pouvoir continuer à partager mes réflexions sur l'axe central de mes recherches académiques: l'apport des récits biographiques à la compréhension des processus de formation, de connaissance et d'apprentissage. Les pionniers et pionnières continuent ainsi à participer à l'évolution des recherches et pratiques sociales et à appuyer les nouvelles générations et leurs perspectives forcément innovantes puisqu'induites par les changements de plus en plus rapides qui marquent très profondément l'histoire de notre Humanité avec plus d'évidence depuis deux décennies. Le récent congrès qui a eu lieu en Pologne cette année

---

m'excuse de ne pas pouvoir mentionner de nombreux noms prestigieux et engagés dans notre domaine, d'un réseau aussi loin que le territoire brésilien. Je reçois souvent des demandes de soutien de doctorants ou de professeurs de nombreuses universités que je ne connaissais pas! Ce qui vaut de parler de la vitalité des (auto)biographies au Brésil.

2 J'ai choisi de présenter mes articles ou chapitres de livres publiés en portugais pour que les lecteurs et lectrices du portugais et de l'espagnol puissent avoir accès aux éditions brésiliennes qu'ils/elles pourront se procurer facilement. Dans toutes les éditions des CIPA, ils/elles trouveront une multitude de texte utiles à leurs travaux de recherche (voir quelques unes de mes références dans la bibliographie).

sur «La vitalité des approches (Auto)biographiques» (SLOWIK, 2019)<sup>3</sup> en est un impressionnant témoignage d'où il en sortira dans les mois qui viennent plusieurs volumes publiés sous différentes formes, dont un, tout prochainement, à L'Harmattan.

Ce congrès a mis en évidence l'effective vitalité chatoyante des approches (auto)biographiques et des récits vie aujourd'hui, même si leurs thématiques abordent des sujets difficiles comme par exemple la problématique de l'émigration forcée. Cette vitalité tient bien évidemment au fait que les vies humaines ne cessent de se déplacer vers et/ou dans des territoires nouveaux. De plus, comme je l'ai écrit plus haut, les changements sociétaux engendrent de nouvelles problématiques personnelles et collectives qui obligent à constater que nos représentations et notre point de vue d'observation sont devenus insatisfaisants, voire obsolètes ou historiquement marqués. J'entends par là que les chercheurs comme les praticiens ont été contraints de modifier leur façon de travailler en lien avec des modifications importantes de budget et d'objectifs fixés par les gouvernements en place. De ce fait, nous devons vivre des temporalités transitoires et aux issues transitionnelles incertaines pour les populations avec lesquels nous travaillons. Tout cela implique de rester en alerte, de surveiller les mouvances et donc l'impermanence de nos biotopes humains. Le monde politique ne cesse de nous stupéfier par les virevoltes des politiciens et/ou des électeurs – lorsqu'il y en a –, nos vies individuelles et collectives sont devenues plus que jamais imprévisibles.

Les récits biographiques me paraissent être devenus, dans de nombreux cas, des sortes de bouées de sauvetage qui permettront

---

3 Aneta Slowik et ses collègues ont dirigé la réunion de mai 2018 à Wrocław, en Pologne, sur le thème: Vitalité des approches (auto) biographiques. Titre d'une des œuvres de cette réunion sous Slowick dans la bibliographie.

peut-être de traverser les tempêtes et les turbulences qui se manifestent déjà et celles qui nous attendent à court terme en préservant un minimum d'auto-estime de soi pour imaginer des solutions temporaires et un minimum de solidarité pour trouver des formes de coopération viables. En espérant que ces coopérations originales puissent devenir des foyers de renouveau social et politique. Si, bien sûr, la vitesse des changements climatiques et leurs multiples conséquences sur nos biotopes permettent cette adaptation incontournables pour une partie du moins de notre Humanité.

À ce point, il est nécessaire de distinguer les récits valorisés par des professionnels-praticiens du social, de la santé, des ressources humaines et de l'éducation qui sont confrontés à des populations dont une prise en charge est imposée par des services gouvernementaux ou offerte par des ONG. Les fonctions des récits suscités ou commandités sont bien différentes, par exemple la contribution de Schmutz (2019) nous interpelle sur cette question d'un *distinguo* à ne pas négliger. Les récits suscités par les chercheur/es sont plus en distance, l'auteur/e n'est pas le sujet souhaitant ou choisissant une plongée biographique – il a accepté de participer à une recherche pour laquelle il a été sollicité. Cette situation nécessite une négociation plus ou moins longue des modalités de production de connaissance de la recherche et les exigences éthiques que le chercheur ou la chercheuse aura formulées. Le/La chercheur/e tentera d'explicitier la valeur ajoutée pour l'auteur/l'autrice à sa participation en s'appuyant sur ses expériences antérieures comme sur celles de ses collègues. Les récits comme une pratique servant de «point d'appui» à un questionnement et une recherche de solution concrète, existentielle, professionnelle représentent un enjeu vital pour l'auteur/trice auquel l'expert consulté devra faire préciser sa demande et ce même

expert en récit de vie devra mettre en place avec l'auteur les conditions d'une faisabilité éthiquement acceptable pour les deux.

Il m'a semblé nécessaire à ce point de croisement sinusoïdal de m'interroger sur les fonctionnalités de ces différents narratifs individuels ou collectifs en lien avec une migration territoriale et culturelle et/ou une transition personnelle afin de savoir si ces récits peuvent être considérés comme des ressources en synergie et fondée sur un référentiel commun. Je me suis donc penchée sur les fonctions transversales du paradigme biographique, au-delà de la diversité de ses usages dans la multiplicité des lieux de recherches et de pratiques.

Les approches biographiques et les récits de vie ou «histoires de vie» semblent avoir des fonctionnalités pérennes en lien avec la singularité sans cesse mise à l'épreuve et les transformations qui affectent les frontières géopolitiques, nos frontières mentales et les caractéristiques des territoires hérités et construits au cours de la vie pour se préparer à en recomposer de nouveaux; cela pouvant s'exprimer tout autant dans le monde dit du «virtuel» que dans le monde dit du «réel». Une distinction peu satisfaisante car il me paraît difficile de soutenir que le dit virtuel ne fasse pas partie du «réel augmenté» comme on parle du corps augmenté avec toutes les «prothèses» bio-numériques qui sont en gestation et certaines déjà utilisées. Mais cette petite polémique n'alimente pas directement mon propos. Il fallait seulement tout juste la signaler comme une «forêt primaire» de recherches et de pratiques biographiques à venir.

Il faut encore ajouter que le paradigme biographique en Sciences de l'Humain a déclenché un intérêt grandissant au fil des années qui montrent sa pertinence, ce qui ne fut pas toujours le cas. En effet, les pratiques de récits de vie et leurs mises en forme multiples ont gagné leur valeur d'efficacité dans

le champ des Sciences de l'Humain de hautes luttes qu'elles aient été individuelles et collectives, car il aura fallu créer et que soit reconnu ce nouveau territoire de la réflexion exigeant de nouvelles méthodes et supports de ce que nous nommons le «*biographique*». Autrement dit, la vie mise en récit avec des visées diverses et dans des formes variées. Il aura fallu argumenter et démontrer que nos pratiques et les «plus-values» de savoirs produits avaient une place originale et efficiente entre les biographies et autobiographies du champ littéraire, historique ou journalistique d'une part et, d'autre part, la psychanalyse ou toutes les formes de psychothérapies usant d'une mise en récit d'expériences de vie ordinaires ou exceptionnelles. Prenant appui sur les nouveaux aléas de la vie de nos contemporain/es, les pratiques et les réflexions *biographiques* dévoilent ainsi leur caractère inépuisable comme ressources de compréhension des dynamiques individuelles et collectives. L'impermanence de la vie sur la Terre et dans le cosmos est en synergie avec l'impermanence dans nos vies. Et en ce qui concerne la Terre nous constatons la boucle rétroactive des effets de la vie humaine sous toutes ses formes sur son biotope et son propre soma. Encore un croisement sinusoïdal. Remercions ici Morin<sup>4</sup> pour sa contribution si pertinente sur la complexité de

l'ensemble ses passionnants volumes sur « La Méthode », en particulier “The Knowledge of Knowledge” (1986), particulièrement intéressant pour notre approche biographique..

J'ai abordé plus haut la question de la fonctionnalité du paradigme biographique dans ses diverses formes, supports et visées des mises en récit(s). Il me semble important de montrer la vitalité pérenne du *biographique* à travers une déclinaison de cette fonctionnalité qui est apparue et s'est développée depuis les années 1980 dans les champs du social, de l'éducation, de la santé, des ressources humaines et des créations artistiques socialement engagées. Chemin faisant à la lecture de nombreuses publications que j'ai effectué au cours de ses presque 40 dernières années, j'ai identifié quelques grandes constantes fonctionnelles qui attestent d'une unité dans la diversité que je vais présenter et expliciter maintenant.

La reconnaissance des acquis expérimentiels fut certainement l'une des premières et l'on peut voir qu'elle reste une approche renouvelée dès lors que des personnes déplacées intramuros national ou des immigrants non sollicités doivent être identifiables dans leurs savoir-faire et leur savoir-penser pour s'intégrer dans la société d'accueil ou dans un nouveau lieu de travail. Cette reconnaissance des acquis a pris le pas sur les curriculum vitae traditionnels qui ne donnaient à voir que des intitulés de formations et d'expériences professionnelles sans que cela informe leur lecteur des compétences techniques et sociales. Dès lors que l'instabilité de l'emploi est devenue corrélative de la délocalisation des entreprises, de l'évolution des technologies de production. La question s'est posée de savoir quelles compétences pouvaient être transférables dans un nouvel emploi ou à faire valoir dans la recherche d'un nouvel emploi. Mais il ne faut pas oublier que le retour des femmes sur le marché du travail souhaitant s'émanci-

4 Edgar Morin avec ses ouvrages sur « la Méthode » présentant la pensée complexe : La Nature de la nature, t. 1, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1977, 414 p. (ISBN 9782020057714). Nouvelle édition : 1981 ; La Vie de la vie, t. 2, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1980, 482 p. (ISBN 9782020086486). Nouvelle édition : 1985 ; La Connaissance de la connaissance, t. 3, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1986, 255 p. (ISBN 9782020144407). Nouvelle édition : 1992 ; Les Idées : Leur habitat, leur vie, leurs mœurs, leur organisation, t. 4, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1991, 267 p. (ISBN 9782020239608). Nouvelle édition : 1995 ; L'Humanité de l'humanité : L'identité humaine, t. 5, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 2003 (ISBN 9782020616447). Nouvelle édition : 2003 ; Éthique, t. 6, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 2004, 285 p. (ISBN 9782757801833) ; En 2008, sort un coffret en deux volumes regroupant les six tomes, dans la collection Opus, aux éditions du Seuil (ISBN 9782020968720), 2500 p.

per du modèle traditionnel de la femme à la maison et l'homme pourvoyeur de revenu a lui aussi inciter à mettre en valeur les compétences induites par l'ensemble des activités d'une épouse, d'une mère et d'une femme, certes «à la maison» mais dont les activités en dépassaient largement les murs! Comme par exemple sa responsabilité de mise en relation du noyau familial avec la vie sociale sans laquelle il n'aurait pu survivre. La reconnaissance des acquis expérimentiels est venue rappeler aux mémoires courtes que deux guerres impitoyables avaient exigé que femmes et hommes aient à effectuer des transferts de compétences et à en développer de nouvelles à partir d'acquis antérieurs. Il faut aussi mentionner ici l'ouverture des universités dans leur faculté des Sciences de l'Éducation sur la base des acquis expérimentiels de femmes souhaitant reprendre des études avec une visée professionnalisante lorsque leur(s) enfant(s) ne nécessitaient plus une présence constante et exclusive. Ce fut toute la problématique des «équivalences» entre connaissances expérimentielles et savoirs académiques, bien difficile a tranché de manière catégorique et exigeant une approche personnalisée. Nous avons sans doute fait œuvre de pionniers par cette pratique sélective dans notre faculté des Sciences de l'Éducation genevoise dès les années 70. Ainsi il ne me semble pas exagérer de dire que le concept d'expérience de vie est probablement le concept fondateur de notre paradigme, mais nous vérifierons cette assertion après avoir décliné l'ensemble des fonctionnalités. Si l'on accepte toute fois de faire un distinguo entre les vécus qui jalonnent nos journées et nos nuits -qui s'oublent ou restent des souvenirs plus ou moins précis- et l'expérience comme un ou des apprentissage(s) effectué(s) à la faveur d'un vécu particulier pour la personne ou d'une séquence itérative de vécus.

Dans le champ de l'éducation et de la formation, la construction d'un regard renouvelé sur soi grâce à des pratiques en altérité a été et continue d'être une approche décisive par la mise en évidence de l'épistémologie des personnes-sujets afin que leur parcours formatif puisse s'effectuer en pleine conscience de leur choix et des enjeux ou défis pour elles au présent et pour leur avenir. Cette pratique académique, c'est-à-dire intégrée au cursus de formation en Sciences de l'Éducation, dans diverses universités a été à l'origine de la création de l'ASIHVIF (Association Internationale des Histoires de Vie en Formation). Cette pratique fut diversement mise en œuvre dans une méthodologie spécifique à chaque équipe de recherche et de formation. Entendons-nous bien, les séminaires offerts dans les cursus universitaires ont toujours eu la double dimension de recherche-formation autant pour les étudiants que pour les enseignant/es-chercheur/es. En effet, c'est sur la base de nos travaux durant les séminaires que nous avons pu conceptualiser certains aspects des récits de formation. Chaque chercheur/e-enseignant/e a pris en considération les apports de son séminaire en fonction de ses intérêts théoriques et de ses référentiels personnels. La dimension recherche pour les étudiants était centrée sur plusieurs questions: Quels souvenirs émergent? Quels vécus choisir? Pour en dire quoi en termes d'apprentissages et de formation d'un soi en processus d'individuation? Comment construire le récit? Comment faire échos aux récits des autres récits du groupe? Ainsi cette pratique universitaire a toujours été caractérisée par l'altérité qui fonctionne comme révélateur des différences et des similitudes et aident souvent à percevoir plus facilement la notion de représentation et de point de vue fondements de nos épistémologies singulières. Cette pratique a été adaptée pour être exportée hors les murs universitaires

dans des contextes professionnels divers. C'est pourquoi j'ai souvent mis l'accent sur la différence entre «l'histoire de vie» qui embrasse la temporalité d'une vie et «le récit de vie» qui lui est thématiqué pour explorer une problématique particulière, généralement en lien avec l'itinéraire professionnel mais aussi sur des thèmes existentiels comme par exemple les problématiques de la vie des femmes. Ce distinguo a été utile pour montrer que des pratiques différentes de narration pouvaient trouver place au sein du paradigme *biographique* en Sciences de l'Humain. D'ailleurs les sociologues après avoir déconsidéré «l'illusion biographique» à la suite de Bourdieu (1996) – sur laquelle il est d'ailleurs revenu... avec sa propre autobiographie, appelée «autoanalyse» (2005) –, ont rapidement compris la mine d'or que représentaient les récits. Sauf qu'avec eux il s'agit d'une pratique d'enquête dans laquelle le sujet singulier disparaît au profit de l'individu social. Ce qui, pour moi, soulève un «petit» problème d'éthique... Car il y a une grosse différence entre utiliser directement le récit ou des fragments et travailler des conceptualisations à partir du travail de compréhension effectué dans un groupe ou une personne sans utiliser les narrations. Le sociologue italien que j'ai eu la chance d'avoir dans mon jury de thèse a été très tôt très critique à l'égard du risque d'une pratique de «prédateur». Si l'on souhaite, évidemment, que le narrateur ou la narratrice reprenne du pouvoir sur sa vie en s'érigeant comme «sujet de sa propre recherche» et non comme «objet plus ou moins actif» dans une recherche dont les enjeux de connaissance lui seront communiqués plus tard. Il me semble pouvoir dire à ce point que nos séminaires universitaires et nos ateliers dans d'autres contextes s'appuient totalement sur le concept d'expérience, autant dans la méthode de recherche-formation que dans le travail de transformation des vécus de-

venus expériences d'apprentissage et de formation des diverses identités apparaissant et cohabitant dans la narration. L'expérience se forge et se construit une fois de plus dans le lieu de croisement des courbes sinusoïdales entre la singularité de chaque parcours et l'altérité naissant de l'ensemble des parcours partagés. Et lorsqu'il s'agit d'un binôme, l'interlocution doit aussi être présente sous la forme d'un écho personnel de l'expert/e à des éléments d'auto-interprétation du narrateur ou de la narratrice. J'ai eu l'occasion et la chance de répondre à deux demandes de travail en binôme et il y aurait beaucoup à développer sur cette forme d'écoute, d'interlocution et d'altérité qui permet à l'autre de se surprendre à changer de regard sur certains aspects de sa vie. Dans un cas il s'agissait d'une personne entrant dans une retraite anticipée et dans l'autre d'une autre personne rescapée du camp d'Auschwitz et de la «Shoah» au sens large. Pour les deux, comme pour moi se fut une expérience formatrice par toutes les nouveautés méthodologiques qui ont surgies au cours de ces deux processus, depuis la négociation des conditions de faisabilité jusqu'à l'écriture, le travail réflexif sur celle-ci et l'au-delà du travail accompli.

La formation des formateurs, des praticien/nes-chercheur/es, recueilleurs et recueilleuses de récits a ainsi émergé tout naturellement. Il y a eu de nombreuses initiatives académiques internationales ou des initiatives dans la formation professionnelle continue qui ont introduit dans la formation des enseignants et dans la formation des adultes un enseignement explicitement centré le récit de vie voire l'histoire de vie afin de préparer ces enseignants et ses formateurs à utiliser dans leur contexte spécifique une approche biographique. Il faut mentionner les nombreuses universités brésiliennes qui sont porteuses d'un tel projet. Des services universitaires de formation conti-

nue offrent également de telles formations. Ce qu'il faut souligner dans ces initiatives et réalisations que les personnes en formation doivent travailler leur propre récit et ainsi d'acquérir un premier niveau d'expertise autant sur des règles à respecter si l'on offre un séminaire ou un atelier qui utilise la narration de soi que sur la manière d'aborder leur enseignement d'une discipline quelconque par l'entrée biographique. Ce faisant, nous pouvons dire que le paradigme biographique offre une nouvelle perspective pédagogique qui conçoit les apprentissages par le biais de ce que les apprenant/es savent ou croit savoir sur les thématiques des disciplines concernées. Mais ces formations à la pratique de récit ont une importance particulière car les difficultés de construire un récit, de le partager et de l'analyser ne peuvent être apprises théoriquement. Il est indispensable d'avoir fait soi-même son propre récit en situation d'altérité pour avoir une réelle expertise. Tous les pionniers n'ont pas fait ce travail -je ne citerai ici personne- mais ceux qui ne l'ont pas fait utilisent les récits de vie ou les histoires de vie pour des réflexions plus sociopolitiques, psychosociales voire psycho-analytiques. On peut donc facilement les identifier. Je crois qu'il faut être lucide sur cet aspect. Pour moi, il y a une différence fondamentale entre écrire/parler sur des récits de vie et de formation et écrire/parler depuis le travail effectué avec les auteurs et les autrices de récit. Dans le premier cas, nous avons accès à des connaissances plus intimes d'un groupe comme les immigrés par exemple, ou le rapport à la maladie autre exemple, ou le rapport aux changements professionnels ou aux pratiques traditionnelles de la démocratie ou encore aux vécus des femmes maltraitées dans leur couple ou sous-valorisé dans leur activité professionnelle, etc. Dans le deuxième cas, il y a une construction progressive et collective d'un savoir spécifiquement produit par la com-

préhension des dynamiques de vie et donc de formation et d'apprentissage. Ces dynamiques donnent accès aux prises de conscience effectuées chemin faisant et mettent en valeur une idée banale mais insuffisamment prise en compte dans la conception des programmes de formations quel qu'ils soient: le formateur et/ou l'enseignant ne sont que des ressources dans l'apprentissage. Les enseignant/es et les formateur/trices informent, ce sont les apprenants qui se forment et portent la responsabilité de cette formation avec une qualité d'accompagnement qui devient une des qualités majeures de celles et ceux qui ont le pouvoir dans la classe, le séminaire, le cours, l'atelier, etc. Autrement dit, ces lieux et temps de formation et d'apprentissages divers n'ont d'impact sur l'apprenant en terme de formation de sa personne intime et de sa personnalité sociale que s'il y a eu expérience transformatrice, que s'il y a eu une valeur ajoutée non seulement en terme de connaissances dans la discipline et sur elles-mêmes mais encore en terme de nouvelles perspectives, points de vue sur eux/elles-mêmes et leur environnement immédiat ou à l'échelle terrestre -ne vivons-nous pas de et dans la mondialisation?-. Je ne prétends pas que le paradigme biographique résolve tous les problèmes, mais il est une contribution pertinente et non négligeable à avoir une posture active dans la vie communautaire qui prend en compte les interdépendances. Les cris scandalisés des nationalistes contre l'évidence que la Terre soit un bien commun et un système complexe d'interdépendances (l'Amazonie est à nous! Les territoires de l'arctique ou de l'antarctique sont à nous! Je veux acheter le Groenland et bientôt la Lune ou Mars seront à moi, etc.) aussi dangereux et naïfs nous paraissent-ils, ne changent rien au fait que par exemple les océans, les forêts, les cours d'eau, les productions alimentaires ou industrielles, la faune et la flore, les délocalisations, les taux



de natalité ou de mortalité, la détention -ou sa recherche- d'un armement nucléaire, etc. ont des répercussions plus ou moins «visibles» et négatives sur chacun/e de nous par le simple «effet domino». Et que nous sommes trop nombreux encore à accepter les maladies qui prolifèrent à cause de la faim, de la misère, de la pauvreté endémique à l'échelle mondiale et des échanges autour de la planète par voies aériennes ou navales, sans oublier le tourisme de masse. Car les pays occidentaux sont eux aussi concernés par tous ces perturbations et ces effets d'appauvrissement du grand nombre. Les changements à courts termes sont inévitables car nous sommes déjà dans le collapsus de notre Humanité sur cette Terre. Résumons-nous sur cette fonctionnalité spécifique en soulignant simplement l'importance que les formateurs/trices et les enseignant/es acquièrent une authentique expertise en récit de vie et de formation que s'ils en ont fait l'expérience en vrai grandeur et en altérité. Une pratique de récit, quel qu'en soit la forme, offrant une possibilité d'expérience de prise conscience sur soi, sur nos alter ego et nos responsabilités de terrien/nes engagées dans ce qui est déjà là et le proche avenir.

Le paradigme biographique en Sciences de l'Humain s'est diffusé progressivement dans nos sociétés occidentales, en Amérique latine et même jusqu'au Japon dans diverses pratiques professionnelles et/ou sociales. Parfois porté par des personnes qui ont suivi les formations offertes dans notre vaste réseau aux contours aujourd'hui difficiles à délimiter avec précision car il déborde les universités et les Associations nationales et locales. Cette extension a permis la prise en considération de l'importance de considérer la personne dans sa globalité et de respecter son intégrité. Notre paradigme s'est développé dans le champ de la santé d'abord chez les infirmières et infirmiers et aides soignant/es, ainsi que dans

le travail social sous toutes ses offres d'accompagnement; en particulier les pratiques non-gouvernementales ou quelques initiatives municipales concernant les migrants et/ou des populations posant des problèmes de paix civile ou de cohabitations - je pense par exemple aux actions concernant les jeunes musulmans radicalisés et l'accueil d'immigrants. Cette intégration du biographique dans l'approche de populations en situation de transition permet de sortir des étiquetages juridiques, médicaux et administratifs des individus concernés pour s'adresser à la personne en lien avec la singularité de sa problématique. Pour terminer sur cette fonctionnalité de la formation des formateurs et formatrices, des praticiens et praticiennes, je souhaite que de plus nombreuses formations dans le champ des formations continues puissent se développer car les besoins d'une formation sérieuse vont grandir comme je vais tenter de le montrer dans la fonctionnalité suivante.

Une autre fonctionnalité majeure réside dans le travail de mémoire qui touche aussi bien des événements individuels et familiaux, comme le souhait d'une transmission intergénérationnelle, tout autant que le témoignage, certes individuel, mais qui s'inscrit dans un événement collectivement vécu comme la guerre, le terrorisme, la persécution de communautés religieuses ou ethniques. Le témoignage ici encouragé ou choisi pour l'exemplarité de l'histoire de vie racontée est un outil qui peut être extrêmement intéressant et puissant pour préserver la dignité des personnes et les aider à rebondir dans leur vie (GOMEZ, 2017;2012a; 2012b). Certes, il y a déjà des actions qui se font dans cette perspective, mais il me semble que nous n'en sommes qu'au début. En effet, nous vivons une période depuis une grosse vingtaine d'années au cours desquelles les phénomènes de migrations n'ont cessé de s'accroître. Le 19 Juin 2019, le journal

La Croix<sup>5</sup> rapportant les chiffres du Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) donnait 70.8 millions de réfugiés et déplacés. Dans ce même journal on trouve le chiffre impressionnant d'un milliard de personnes qui ont dû quitter leur lieu d'origine toutes causes confondues depuis que des statistiques sont possibles. Nous savons que ces phénomènes migratoires ont diverses origines: réfugiés de zones de guerre ou de persécutions, réfugiés économiques pour fuir la pauvreté dans leur pays d'origine, réfugiés forcés par les changements climatiques engendrant l'élévation du niveau des mers. Pour ces derniers le rapport du GIEC présenté par France 3 TV prévoit 280 millions de réfugiés<sup>6</sup>. À partir de ces quelques constats présentés par des institutions internationales ou des groupes aux recherches largement reconnues par une large majorité de pays, nous pouvons dire que les approches biographiques des divers phénomènes migratoires auront à s'impliquer dans l'accompagnement de ces populations. Je vois deux grands axes à cet accompagnement: les témoignages «exutoires» (au sens figuré du terme) et les témoignages «orientés vers une seconde vie» (FRANÇOIS, 2017)<sup>7</sup>. Les deux approches ne sont d'ailleurs pas exclusives l'une de l'autre et les journalistes de terrain et certaines autobiographies littéraires jouent déjà un grand rôle dans les témoignages exutoires. Déjà au sein du mouvement international des récits de vie en re-

cherches, formations et pratiques sociales, on voit un travail avec des migrants comme celui de Christian Leray (2019), par exemple, être à l'œuvre. Revenons à la distinction entre les deux approches de la fonction témoignage. Les témoignages exutoires permettent aux migrant/es une narration de ce qui les a obligé à s'expatrier de leur pays parfois au péril de leur vie comme les africains qui traversent la mer Méditerranée pour essayer de survivre à la misère, les vénézuéliens pour fuir les pénuries, les syriens qui ont fui autant la répression de leur gouvernement que les persécutions et assassinats de Daech ou de fuir une persécution comme les Rohingyas par exemple. La narration est souvent un cri de désespérance pour demander une prise en considération de la communauté internationale dont les États jouent plus souvent le protectionnisme que l'accueil, l'intégration et une répartition des richesses. C'est toute la contradiction entre le projet mercantile de globalisation et les craintes nationalistes qui font que l'on ouvre ou ferme les frontières en fonction d'intérêts nationaux momentanés<sup>8</sup>. Un récit de la tragédie et des interrogations sur le sort qui sera celui de ces migrants rejetés. Ce sont souvent des organisations non-gouvernementales de bénévoles qui sont à leur écoute et tentent de les aider à survivre et obtenir une voie de passage vers la légalité de leur séjour. Je souhaite que les nouvelles générations de notre mouvement des approches biographiques trouvent des moyens de s'impliquer dans l'accompagnement de ses migrants désespérés.

Quant aux «témoignages vers une seconde vie», ils prennent certes appui sur la vie que les auteurs ont quitté, leurs anciennes ressources personnelles et sociales, les pertes, les difficultés rencontrées durant le voyage migratoire et depuis leur arrivée mais surtout sur ce qu'ils

5 <https://www.la-croix.com/Monde/708-millions-personnes-fuient-guerres-persurations-2019-06-19-1201030006>, il s'agit de 70.8 millions et non de 708 millions – problème d'écriture informatique...

6 «Si rien n'est fait, c'est ce que prévoit (280 millions) le nouveau rapport spécial du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), sur les océans et la cryosphère - banquise, glaciers, calottes polaires et sols gelés en permanence -, qui sera officiellement dévoilé le 25 septembre à Monaco.» source: <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/nord-pas-calais/climat-montee-eaux-280-millions-refugies-climatiques-prevoir-dont-450-000-region-1715695.html> du 30 Août 2019.

7 Terme emprunté à un titre du philosophe Julien François (2017): Une Seconde Vie.

8 Coup de chapeau à Mme Merkel, Chancelière de la RDA, même si elle a payé très cher sa générosité pour accueillir sans limite les migrants de la Méditerranée.

projetent pour leur avenir immédiat et à plus long terme pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Ils existent déjà de nombreuses associations qui aident ces personnes de différentes manières pour faciliter leur intégration dans la société d'accueil. Il me semble souhaitable, là encore que les membres de notre mouvement s'impliquent fortement dans cette modalité de travail social et sociopolitique en faisant des offres accessibles au plus grand nombre et en les proposant aux structures d'accueil gouvernementales qui vont se mettre en place progressivement, comme on peut le voir au Canada par exemple. En effet, un grand défi est à nos portes tous pays confondus: celui d'un taux de migration qui va croître et s'accélérer comme unique possibilité pour les populations touchées par la pauvreté dans tous les domaines des besoins fondamentaux, les guerres, les dictatures, les terrorismes, les mafias et surtout par les changements climatiques qui vont amplifier les désertifications et donc la fin des maigres ressources encore existantes. Je crois que notre jeunesse actuelle et celles qui suivront devront être prêtes à ces engagements dit humanitaires dont on voit bien qu'ils deviennent de plus en plus insuffisants. Il faudra bien trouver le moyen du vivre ensemble avec nos différences culturelles nos approches biographiques me paraissent une ressource importante pour accompagner ces partages culturels et aider à l'émergence de cultures nouvelles au sein d'une nouvelle civilisation qui s'invente avec tant de difficultés sous nos yeux, selon le texte de Gomez (2012a)<sup>9</sup> présenté

9 Luis Gomez au V congrès du CIPA à Porto Alegre (RGS) au Brésil (voir recensement dans la Bibliographie): D'après une relecture du mythe de Narcisse, l'auteur fait une exploration narrative autour de l'approche autobiographique, le fait métisse, l'écriture performative et les implications en recherche d'une écriture autobiographique à la première personne. À partir d'une lecture de la culture comme contexte d'une production autobiographique, et des identités culturelles métisses comme espace de transhumance, l'auteur propose qu'un écrit autobiographique, loin d'être un lieu de distance ou d'objectivation, néces-

à la plus importante rencontre brésilienne sur les (Autobiographies). Je suis habitée par cette idée que le mouvement des approches biographiques dans les champs de la formation, de formations de formateurs ou animateurs et en pratiques sociales est porteur d'une responsabilité dans ce processus d'une meilleure connaissance les uns des autres (migrants et « autochtones ») et les processus de choix d'accommodements raisonnables comme les canadiens encore une fois font l'expérience, non sans rencontrés des difficultés évidemment (GOMEZ, 2012b; 2017). Certes, les lieux traditionnels de la recherche ont une responsabilité particulière pour continuer à défendre et à diffuser le paradigme biographique en Sciences de l'Humain. Je me demande seulement si, nous universitaires ou institutions de recherche, prenons suffisamment de risques pour assurer et amplifier cette diffusion. Pour terminer sur ce point, j'aimerais élargir l'usage potentiel de ces témoignages vers une seconde vie en faisant références à la question des genres. Le chapitre de Souza (2019) montrent toute la richesse et l'audace de nos approches au profit des populations stigmatisées par des idéologies religieuses ou non qui fabriquent sans fondement sérieux des intolérances à la différence et ainsi meurtrissent violemment nos frères et nos sœurs en humanité.

Une dernière version de la fonctionnalité « témoignages » nous est donnée en partage par l'Afrique subsaharienne, portée et transmise par notre collègue le Professeur Kabuta (2010)<sup>10</sup> et introduite à l'Université du Québec à Rimouski par ma collègue et amie la Professeure Jeanne-Marie Rugira: le Kasàlà. C'est une pratique poétique de la louange d'un tiers ou de soi-même, à l'origine orale aujourd'hui écrite

site d'une plongée interprétative et compréhensive dans les obscurs abîmes de la subjectivité de l'être.

10 <http://www.kasala.be> site qui présente succinctement la pratique du Kasàlà et une excellente bibliographie. Autre site : <https://www.acfas.ca/user/48293>.

avec authenticité et humour qui se pratique en groupe et dont l'effet essentiel est d'offrir une reconnaissance de la personne dans toute sa singularité et sa place dans la communauté. On est ici toujours dans une forme de récit de vie, mais dans une toute autre conception que notre conception occidentale du parler de l'autre ou de soi comme une personne hors du commun pour une raison ou une autre (les fameuses homélies en sont un exemple). Ici au contraire, il s'agit d'un humble quidam, sans autre titre de noblesse ou de gloire que celui d'appartenir au genre humain. ne souhaitant trahir d'aucune manière cette pratique d'une très haute spiritualité, je fais appel à ma collègue Jeanne-Marie Rugira pour nous le présenter ainsi: «Dans un atelier de kasàlà, tous les participants ont l'occasion de s'approcher d'eux-mêmes et des autres, de la vérité qui habite chacun et nous transcende tous. Ils peuvent ainsi être dans la découverte de leur vrai visage, de leur juste parole, singulière, habitée de manière autonome, digne et responsable. À cette école de la dignité humaine et de la résistance émerveillée, l'expérience est non seulement savoureuse, mais elle est aussi transformatrice, occasion de renaissance. Le kasàlà, école de présence et de réjouissance, est un cadeau inestimable que l'Afrique offre au monde à travers le précieux travail de Jean Kabuta, fils de sa terre, de ses langues et de ses sagesse (apud Kabuta (2010, s. p.)). Essayons d'imaginer l'effet d'un Kasàlà écrit et lu dans un groupe d'accueil en Europe sur un homme ou une femme qui vient de traverser la Méditerranée sur un bateau pourri après être arrivé/e en Lybie et s'être enfui/e d'un des camps qui cherchent à contenir l'émigration vers l'Europe et qui aurait été recueilli par un de ces bateaux d'ONG venu à leur secours. Ce Kasàlà parlant des hauts faits de sa vie en Afrique dans sa communauté qui l'envoie vers l'Europe pour trouver du travail et faire vivre

ainsi sa famille élargie et qui chanterait le courage qu'il a dû mobiliser pour traverser toutes ses épreuves...

Nous voici parvenus au terme de ma présentation des différentes fonctionnalités des récits de vie qu'ils soient des narrations à l'échelle d'une vie ou orientés par une thématique qu'il s'agisse de transitions au cours d'une vie ou de migrations. Si ce distinguo fait véritablement sens. Car qu'il ne saurait y avoir de migration qui n'impose une transition personnelle. Tout comme les transitions personnelles conduisent le plus souvent à une « migration » vers de nouveaux « territoires », voir le chapitre de Ingrid Lathoud (2019) cité dans la bibliographie.

J'espère avoir pu montrer l'énorme potentiel de ces pratiques de recherches, de formations et de pratiques sociales. Et en particulier avoir pu mettre en évidence le rôle majeur que le paradigme biographique pourrait, pour ne pas dire devrait, jouer dans les années à venir pour accompagner les gigantesques bouleversements dans notre biosphère que l'humanité a déjà commencé à vivre et qui vont s'amplifier de façon exponentielle, si l'on suit de près les travaux de nos experts en ses matières. Et n'oublions pas d'y ajouter cette (auto) biographique qui s'écrit partout sur la «toile» (WEB), qui reste un énorme champ de recherche et qui pourrait aussi jouer un rôle très porteur dans les pratiques de récits de vie dans des formes qui restent à inventer. Bon vent au paradigme biographique et à celles et ceux qui en sont les acteurs chercheur-es ou praticien-nes!

## Bibliographie

ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto. A aventura do diálogo (auto)biográfico: narrativa de si/narrativa do outro como construção epistemo-empírica. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto; CUNHA, Jorge Luiz; VILLAS BÔAS, Lúcia. (Orgs.). **Pesquisa (auto)biográfica**: diálogos epistêmico-metodológi-

cos. Curitiba: CRV, 2018a. p. 25- 49.

ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto. Do Paradigma Tecnicista à Aventura (Auto)biográfica – Narrativa de uma Pesquisadora em Educação. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Org.). **A Nova Aventura (Auto)biográfica** – Tomo II. Porto Alegre: EDIPUCRS, 2018b. p. 393-340.

ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto. Fontes orais, escritas e (áudio)visuais em pesquisa (auto) biográfica: palavra dada, escuta atenta, compreensão cênica. O studium e o punctum possíveis. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto; BRAGANÇA, Inês Ferreira de Souza; ARAÚJO, Mairce da Silva (Orgs.). **Pesquisa (Auto)biográfica, Fontes e Questões**. Curitiba: CRV, 2014. p.57-77.

ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto. Pesquisa (auto) biográfica - tempo, memória e narrativas. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto. (Org.). **A Aventura (Auto) Biográfica** - Teoria e Empíria. Porto Alegre: ediPUCRS, 2004. p. 201-224.

BOURDIEU, Pierre. **Esboço de auto análise**. São Paulo: Companhia das Letras, 2005.

BOURDIEU, Pierre. A Ilusão Biográfica. In: Ferreira, Marieta de Moraes; Amado, Janaína (Orgs.). **Usos & abusos da História Oral**. Rio de Janeiro: FGV, 1996. p. 183-191.

CATANI, Denice Barbara. Ficções teóricas e ficções (auto)biográficas: elementos para uma reflexão sobre ciência e formação no campo educacional. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto; BRAGANÇA, Inês Ferreira de Souza; ARAÚJO, Mairce da Silva (Orgs.). **Pesquisa (Auto)biográfica, Fontes e Questões**. Curitiba: CRV, 2014. p.27-37.

CATANI Denice Barbara. A autobiografia como saber e a educação como invenção de si. In: SOUZA, Elizeu Clementino; ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Orgs.). **Tempos, narrativas e ficções: a invenção de si**. ediPUCRS, 2006. p.77-88.

CATANI, Denice Barbara; VICENTINI, Paula: Lugares sociais e inserção profissional: o magistério como modo de vida nas autobiografias de professores. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Org.). **A Aventura (Auto) Biográfica** - Teoria e Empíria. Porto

Alegre: ediPUCRS, 2004. p. 267- 291.

FRANÇOIS, Julien François. **Une Seconde Vie**, Paris: Grasset, 2017.

GOMEZ, Luis. A mestiçagem entre o enraizamento e a transmigração: pensar a narrativa autobiográfica como espaço de encontro. In: SOUZA, Elizeu Clementino; BRAGANÇA, Inês Ferreira de Souza (Orgs.). **Memória, Dimensões Sócio-históricas e Trajetórias de Vida**. Porto Alegre: ediPUCRS, 2012. p. 173-192.

GOMEZ, Luis. L'écriture performative ou la génétique d'un rapport à l'écriture en recherche à la première personne. In: GALVANI, Pascal. et alii (Orgs.). **Recueil de textes méthodologiques de la maîtrise en études des pratiques psychosociales**. Québec à Rimouski: Université du Québec. Comité des programmes d'études supérieures en psychosociologie. 2012. p. 101-113.

GOMEZ, Luis. Un ailleurs autobiographique pour écrire la vie. In: GOMEZ, Luis et alii (Orgs.). **La Vie au cœur des histoires de vie**. Québec: Les éditions Ibuntu, 2017. p. 123-145.

JOSSO, Marie-Christine. Les récits de vie et de formation sont-ils une ressource inépuisable? Postface in: SLOWIK, Aneta; RYWALSKI, Patrick; SOUZA, Elizeu Clementino (Orgs.). **Approches (auto)biographiques et nouvelles épreuves de transitions**. Paris: L'Harmattan, 2019. p. 255 -258.

JOSSO, Marie-Christine. A metanoia: um processo biográfico de mudança de paradigma in: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto et alii (Orgs.). **A nova aventura (auto)biográfica** -Tomo III. ediPUCRS, Porto Alegre: 2017. p. 319-354.

JOSSO, Marie-Christine. Processo autobiográfico do conhecimento da identidade evolutiva singular-plural e o conhecimento da epistemologia existencial. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto; FRISON, Lourdes Maria Bragagnolo; BARREIRO, Cristhianny Bento (Orgs.). **A nova aventura (auto)biográfica** -Tomo I. Porto Alegre: ediPUCRS, 2016. p. 59-89.

JOSSO, Marie-Christine. **Proceso autobiográfico de (trans)formación identitaria y de conocimiento de sí. Revista Mexicana de investigación educativa, Autobiografía y educación: tradiciones, diálogos y**

metodologías. Mexico, Número 62, p. 104-120, Volumen XIX, sept 2014. <http://www.comie.org.mx/v1/revista/portal.php?idm=es&sec=SC01>.

JOSSO, Marie-Christine. Fecundação mútua de metodologias e de saberes em pesquisa-formação experiencial. Observações fenomenológicas de figuras do acompanhamento e novas conceituações. In: PASSEGGI, Maria Conceição; ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Orgs.). **Dimensões epistemológicas e metodologias da pesquisa (auto) biográfica** - Tomo II. Porto Alegre/Natal/Salvador: ediPUCRS/EDUFRN/EDUNEB - coleção Pesquisa (auto) biográfica: temas transversais, 2012. p. 113-146.

JOSSO, Marie-Christine. Il corpo biografico. Corpo parlato, corpo parlante. In: ANGELI, Franco (Org.). **Ma di che corpo parliamo, i saperi incorporati nell'educazione e nella cura, a cura de Ivano Gamelli**. Collezione i territori dell'educazione, Milano: 2012. p. 135 -145.

JOSSO, Marie-Christine. **Expériences de vie et formation**, Préface de Gaston Pineau, Paris: Ed. L'Harmattan, 2011a.

JOSSO, Marie-Christine. Praxis biográficas y saberes antropológicos: buscando puntos de apoyos favorecedores de una `evolutividad` singular-plural. **Revista Cuestiones Pedagógicas**, Univ. de Sevilla, Fac. de Filosofía y Ciencias de la Educación, nº 20, p. 55-68, 2011b.

JOSSO, Marie-Christine. As narrações do corpo nos relatos de vida e suas articulações com os vários níveis de profundidade do cuidar de si. In: VICENTINI, Paula Perin; ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Orgs.). **Sentidos, potencialidades e usos da (auto)biografia**. São Paulo: Editora Cultura Acadêmica, 2010a. p. 171-192. Serie: Artes de viver, conhecer e formar.

JOSSO, Marie-Christine. **Caminhar para si**. Porto Alegre: ediPUCRS, 2010b.

JOSSO, Marie-Christine. **Experiências de vida e formação**. 3ª ed., São Paulo: PAULUS; Natal: EDUFRN. 2010c.

JOSSO, Marie-Christine. A interculturalidade em questão. In: LECHNER, Elsa (Org). **Histórias de vida:**

**olhares interdisciplinares**. Porto: Edições Afrontamento, 2009a. p. 25-47.

JOSSO, Marie-Christine. A imaginação e suas formas em ação nos relatos de vida e no trabalho autobiográfico: a perspectiva biográfica com suporte de conscientização das fições verossímeis com valor heurístico que agem em nossas vidas. In: PERES, Lúcia; EGGERT, Edla; KUREK, Deonir Luis. (Orgs). **Essas coisas do imaginário...** diferentes abordagens sobre narrativas autoformadoras. São Leopoldo: Oikos; Brasília: Líber livro, 2009b. p 118 – 146.

JOSSO, Marie-Christine. As histórias de vida como territórios simbólicos nos quais se exploram e se descobrem formas e sentidos múltiplos de uma existencialidade evolutiva singular-plural. In: PASSEGGI, Maria Conceição (Org). **Tendências da pesquisa (auto) biográfica**. São Paulo: Editora Paulus, 2008a. p. 23-50.

JOSSO, Marie-Christine. A realização do ser humano como processo de transformação da consciência - ensinar, acompanhar e aprender: um mesmo desafio para uma vida em ligação. In: TRAVERSINI, Clarice et alii (Orgs). **Trajatórias e processos de ensinar e aprender**: práticas e didáticas. Porto Alegre: ediPUCRS, 2008b. p. 17-58.

JOSSO, Marie-Christine. As instâncias da expressão do biográfico singular plural. Junção de uma abordagem intelectual à abordagem sensível na busca de doações do corpo biográfico. Prefácio. **O sujeito sensível e renovação do eu**. São Paulo: Editora Paulus/Centro Universitário São Camilo, 2008c. p. 13-40.

JOSSO, Marie-Christine. A formação na perspectiva biográfica como processo de construção do sujeito e de suas identidades. In: BOIS, Danis; HUMPICH, Marc; JOSSO, Marie-Christine (Orgs). **O sujeito na educação e Saúde, desafios na contemporaneidade**. São Paulo: Edições Loyola/ Centro Universitário São Camilo, 2007. p. 105-129.

JOSSO, Marie-Christine. Os relatos de histórias de vida como desvelamento dos desafios existenciais da formação e do conhecimento: destinos socioculturais e projetos de vida na invenção de si. In: SOUZA, Elizeu Clementino de; ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Orgs.). **Tempos, narrativas e ficções:**

a invenção de si. Porto Alegre: ediPUCRS, 2006. p. 21-40.

KABUTA, Jean. **De la connaissance à l'éveil de soi.** Bruxelles/Bern: Peter-Lang. PIE, 2010.

LATHOUD, Ingrid. La migration comme processus de transformation et de construction de soi. In: SLOWIK, Aneta; RYWALSKI, Patrick; SOUZA, Elizeu Clementino (Orgs.). **Approches (auto)biographiques et nouvelles épreuves de transitions.** Paris: L'Harmattan, 2019. p. 119 -132.

LERAY, Christian; HAMEY-WAROU. O crisol intercultural das histórias de vida dos migrantes. Estudos biográficos de Znaniecki e Thomas para narrativas migrantes em torno de palavreado. In: SLOWIK, Aneta; RYWALSKI, Patrick; SOUZA, Elizeu Clementino (Orgs.). **Approches (auto)biographiques et nouvelles épreuves de transitions.** Paris: L'Harmattan, 2019. p. 159-170.

MORIN, Edgar. Connaissance de la connaissance. Paris: Le Seuil, coll. "Points", 1986

PASSEGGI, Maria da Conceição. De la "ilusión" a la "conversión" biográfica: un debate sobre el trayecto de Pierre Bourdieu com las Historias de Vida. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto; BOLÍVAR, Antonio (Orgs.). **La Investigación (Auto)Biográfica en Educación:** miradas entre Brasil y España. Porto Alegre/Granada: ediPUCRS/Editorial Universidad de Granada, 2014. p. 226-242.

PASSEGGI, Maria da Conceição. Memoriais auto-bio-gráficos: a arte profissional de tecer uma figura pública de si. In: PASSEGGI, Maria da Conceição; BARBOSA, Tatyana Mabel Nobre (Orgs.). **Memórias, memoriais:** pesquisa e formação docente. São Paulo/Natal: Paulus/EDUFRN, 2008a. p. 27-42.

PASSEGGI, Maria da Conceição. Mediação biográfica: figuras antropológicas do narrador e do formador. In: PASSEGGI, Maria da Conceição; BARBOSA, Tatyana Mabel Nobre (Orgs.). **Memórias, memoriais:** pesquisa e formação docente. São Paulo/Natal: Paulus/EDUFRN, 2008b. p. 43-59.

PERES, Lúcia Maria Vaz; ASSUNÇÃO, Alexandre Vergínio. A narrativa de si como mestra do auto-conhecimento: leituras a partir do imaginário. In:

ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Org.) **(Auto)biografia e formação humana.** SãoPaulo/Natal: PAULUS/EDUFRN, 2010. p. 139-158.

SANCHES, Roberto. O saber da narração: Paul Ricoeur e Marie-Christine Josso. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Org.) **(Auto)biografia e formação humana.** SãoPaulo/Natal: PAULUS/EDUFRN, 2010. p. 109-119.

SCHMUTZ, Catherine. 100 ans après le paysan polonais, comment compte-t-on la migration? In: Aneta; RYWALSKI, Patrick; SOUZA, Elizeu Clementino de (Orgs.). **Approches (auto)biographiques et nouvel essai de transitions vitales: ascensions sans précédent pour la vie.** Paris: L' Harmattan, 2019. p. 39-57.

SLOWIK Aneta; RYWALSKI, Patrick; SOUZA, Elizeu Clementino. **Approches (auto)biographiques et nouvelles épreuves de transitions.** Paris: L'Harmattan, 2019.

SOUZA, Cynthia Pereira. A perspectiva do gênero nos estudos sobre narrativas autobiográficas. In: PASSEGGI, Maria Conceição (Org), **Tendências da pesquisa (auto)biográfica.** PAULUS/EDUFRN, 2008. p. 317-334.

SOUZA, Elizeu Clementino de. Maladie chronique et apprentissages biographiques: modes de vie, de résistance et pouvoir d'agir. In: SLOWIK Aneta; RYWALSKI, Patrick; SOUZA, Elizeu Clementino. **Approches (auto)biographiques et nouvelles épreuves de transitions.** Paris: L'Harmattan, 2019. p. 159-170.

SOUZA, Elizeu Clementino de. Autobiografia como acontecimento: vida, pesquisa e formação. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto et alii (Orgs.). **A nova aventura (auto)biográfica - Tomo III,** ediPUCRS, Porto Alegre. 2018. p. 107-139.

SOUZA, Elizeu Clementino. Pesquisa narrativa e escrita (auto)biográfica: interfaces metodológicas e formativas. In: SOUZA, Elizeu Clementino de; ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Orgs.). **Tempos, narrativas e ficções:** a invenção de si. Porto Alegre: ediPUCRS, 2006. p. 135-147.

SOUZA, Elizeu Clementino de. O conhecimento de si, as narrativas de formação e o estágio: reflexões teórico-metodológicas sobre uma abordagem experiencial de formação inicial de professores. In:

ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto (Org.). **A Aventura (Auto) Biográfica** - Teoria e Empiria. Porto Alegre: ediPUCRS, 2004. p. 387-417.

VINCENTINI, Paula Perin; GALLEGO Rita de Cássia. Narrativas de professoras, vozes esquecidas e uma escuta sensível: os dilemas da profissão frente aos

novos tempos de ensinar e aprender. In: ABRAHÃO, Maria Helena Menna Barreto et alli (Org.). **A nova aventura (auto)biográfica** -Tomo III, EdiPUCRS, Porto Alegre. 2018. p. 355-383.

Reçu le: 30.09.2019

Approuvé le: 20.01.2020

**Marie-Christine Josso** est sociologue et anthropologue, professeure docteure de l'Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Marie-Christine développe des activités de recherche avec une approche en matière de formation, à travers la recherche-formation, en particulier dans le domaine du sensible dans les récits formatifs, en tenant compte de différentes dimensions, notamment psychosomatique, sociale et culturelle. Le paradigme de l'Existentialité Singulière-Plurielle et Évolutive, est le point culminant de l'épistémologie en construction. A des livres publiés dans plusieurs pays et une riche bibliographie publiée au Brésil. E-mail: [Marie-Christine.Josso@unige.ch](mailto:Marie-Christine.Josso@unige.ch)